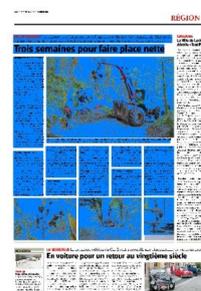


Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'431
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 9
Surface: 68'816 mm²

VAL-DE-TRAVERS C'est l'heure du démontage pour l'exposition Môtiers Art en plein air. Une petite équipe ainsi que des entreprises locales sont sur le pont pour choyer ou détruire les œuvres.

Trois semaines pour faire place nette

MATTHIEU HENGUELY (TEXTE ET PHOTOS)

Dans la forêt près de Môtiers, il y a encore quelques touristes atardés venus pour l'exposition Art en plein air, arrivée à son terme il y a une semaine. S'ils peuvent encore admirer certaines œuvres, c'est une autre forme d'art qu'ils suivent en direct ces jours. Celui du démontage, comme des brutes ou tout en douceur, de ce qui a fait le succès de l'été.

«Nous avons commencé de démonter les œuvres dès mardi matin passé», indique Thierry Bezzola, directeur technique de l'exposition. Première œuvre disparue? Le mirador au centre du village, «Le boudoir du terroir» de son vrai nom, parti pour Limoges. «L'artiste est venu le démonter partiellement le lundi. Nous l'avons monté sur un camion mardi.» Détail croustillant: l'œuvre a dû passer par l'Allemagne pour éviter la douane franco-suisse, où il était «impossible d'avoir les autorisations», s'amuse le Môtisan. «Il aurait fallu un permis de construire uniquement pour le mirador. Or, nous avons juste un permis pour toute l'exposition.»

Le loup puis le cerf

Pour rendre entièrement le site à la nature, les organisateurs disposent d'une petite équipe de «quatre-cinq» travailleurs et de l'appui de l'équipe forestière communale. Ils continuent également de profiter des compé-

tences des entreprises locales. Jeudi matin, les engins forestiers de Charles-Albert Thiébaud ainsi qu'un chauffeur professionnel étaient sur le pont pour évacuer, avec l'aide de son créateur, «Sur la route d'Ornans», d'Olivier Estoppey.

Et ce n'était pas une mince affaire, la sculpture de béton moulé pesant plus de deux tonnes et demie. Il a d'ailleurs fallu procéder par étapes: on a d'abord coupé à la scie les cornes du cerf, retiré le loup de son dos, puis arraché la pièce maîtresse de son coin de forêt. Direction Aigle, où l'artiste possède son atelier. «Je vais restaurer la sculpture. Après, on verra», explique Olivier Estoppey.

A la masse

A côté du camion où était chargée la sculpture, le reste de l'équipe manie la masse pour détruire la fosse grotte où une statue vaudou était installée. «Ce n'est pas toutes les fois comme ça, c'est souvent précieux!», glisse Thomas Jequier. Avec ses compères Alain Vaucher, Maxime Hirschi et Thibaut Juvet, il travaille durant deux semaines environ au démontage. «Nous avons tous plus ou moins bossé durant l'expo, à la buvette notamment.»

Si l'équipe passe d'une œuvre à l'autre, elle est dispensée du démontage des «Bains publics». La fontaine transformée en piscine est démontée par un voisin, qui récupère ainsi les planches.

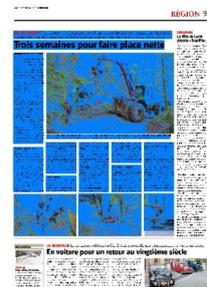
Un autre arrangement qui aide bien les organisateurs.

«Je me suis fixé jusqu'au 15 octobre pour remettre le terrain en l'état», indique Thierry Bezzola. «Je suis obligé d'étaler, en fonction des disponibilités des gens.» Et, évidemment, du budget serré. Du coup, «on trouve des agréments avec les entreprises. On paye les heures de machine par exemple.»

A travers la Suisse

Un arrangement régit aussi la collaboration avec le chauffeur Carmelo Sinicropi. Cet indépendant œuvre seul. «Une entreprise spécialisée viendrait avec plusieurs collaborateurs et le coût en fonction. Je fais ça sur mes heures de boulot. Mais pour promouvoir la région, c'est normal», dit l'habitant du Mont-de-Buttes, qui ralliera tant Yverdon que Genève, Bâle, Zurich et Saint-Gall cette année pour le compte de l'exposition.

Il devrait revenir au printemps pour s'occuper des trois œuvres qui passeront l'hiver (le pylône-chat, la tour et les troncs). Une autre œuvre pourrait rester: la maison troglodyte de Bob Gramsma. «Nous avons demandé une autorisation, car c'est une véritable mémoire du sous-sol.» Construite dans une ancienne décharge issue de la construction de la Pénétrante, l'œuvre permet de «remonter le temps.» ☺



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'431
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 9
Surface: 68'816 mm²



La machine de débardage soulève le loup de béton, retenu par le chauffeur Carmelo Sinicropi, sous les yeux du forestier Charles-André Thiébaud (veste jaune) et de l'artiste Olivier Estoppey. Les pièces sont ensuite amenées au camion, qui les conduira à Aigle, chez l'artiste.



Date: 29.09.2015



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 18'431
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 820.001
N° d'abonnement: 1096724
Page: 9
Surface: 68'816 mm²

